

Duchess of Brunswick

52139-40

Bronsvic ce 3 sber 1787

Mon cher frere

Le chevalier Faucitt ma rendue fort heureuse  
par le contenu de la votre, et j'espere que par vos  
conseils je pourrai éviter les pièges qui me sont  
endus, cette P<sup>pe</sup> Wilhelmine a la Munichhausen  
veuve de Hartenberg pour gouvernante, elle ne  
sait que louer son Elevé, le grand Croix de Har-  
tenberg, a voulu me badiner sur ce sujet, mais je  
lui ai prié de m'épargner, comme ce bruit m'étoit  
très désagréable et que le préjudice de penser  
que le grand pere étoit fou, et que la fille s'  
héritoit, que la reine avoit donné en plusieurs  
occasions lieu a toute si elle étoit dans son bon-  
sens, par toute les extravagances qu'elle avoit faites  
et que tout cela me feroit craindre pour le bonheur  
de mon fils qui méritoit d'avoir une bonne et honnête  
emme, et une qui eut assez d'esprit pour l'épouser avec  
ses conseils sans qu'on s'en apperçût, car il n'a pas



grande envie de se marier, et il craint le sort de  
la plus grande partie des Princes, mais l'endrope  
ne peut pas m'aveugler sur le peu d'agrément qu'il  
y a dans son commerce, il n'a que ses actions  
plaine de droiture qui lui gagne les coeurs  
et si j'ai le bonheur d'avoir une belle fille, qui  
na en vû que le bien de son mari, ses enfants,  
depuis, je me croirai recompense de tout les mau-  
vais moments que j'ai passés, et je mourrai tranquille  
que je ne peu pas faire sans cela, c'est pourquoi  
je voudrois pouvoir être à même d'empêcher que  
le Duc fit aucune sorte de politesse mal placée  
à ceux qui auront cette alliance en vû, jusqu'à  
présent il n'a rien d'avantage, mais le Duc est  
toujours dans le cas de tromper, ou d'être trompé,  
il avance trop par ses éternels compliments, ceux  
qui sont modeste, et qui croient que ses politesses  
veuille dire quelque chose se voit trompé, et  
ceux qui le tient au mot l'attrappe lui-même,  
et voilà ce que je redoute comme le roi de St.  
le traite avec distinction, s'est très aise sans  
qu'il y en ait les consequence lui-même, qu'il approuve  
le Duc et que l'on part de là pour nous l'endrope

52140  
c'est sûrement l'intention en ayant pris une gouvernante  
de Bronsvic, et la Geusau, à qui l'on l'a offert  
ma dite elle-même, qu'une des arguments le plus  
fort qu'on s'étoit servi pour l'engager d'accepter, étoit  
qu'elle étoit destinée pour Charles, le Duc de York.  
peu vous dire quelle petite trappière elle est, tout  
ceux qui me sont attachés, le Conseiller, mon  
cher frere vous avez bien raison de bien balancer  
quand je doit vous faire ma cour, je voudrois  
s'il se peut en être comme je ne voudrois plus montrer  
mon vieux visage à la cour, et ma santé ne me  
permet pas de me tenir de bout, je suis pour le  
moment très incommodé, et je ne serai pas fâché  
d'attendre une certaine époque, avant d'entreprendre  
un si long voyage, on ne jouit de rien, l'on est à  
charge à soi-même et aux autres, j'attends en tout  
vos avis et ne vous incommoderai plus sur ce sujet  
comme vous été entièrement au fait de tout ce qui  
regarde cette affaire, je ne cesserai d'être mon cher  
frere votre  
très humble et très obeissant  
Servant & Sujet  
Auguste,



The Duchess of Brunswick  
3<sup>d</sup> October 1787

S P

vous ne doutez pas de la joie que j'aurai  
de vous revoir exclusivement à aucune autre objet  
ou vous ne me rende pas justice